

■ GRAND ANGLE

Le jardin-musée Bourdelle, une balade au pays des merveilles

Nature et sculptures s'enlacent dans un style Art-déco au jardin-musée Bourdelle, à Egreville. Aménagé par Rhodia Dufet-Bourdelle, la fille d'Antoine Bourdelle et Michel Dufet dans une ancienne ferme, cet espace de 7000 m² offre l'occasion d'un véritable dépaysement au cœur de la campagne gâtinaise.

Il y a des visites qui en mettent plein les yeux. Situé en bordure d'un chemin départemental à la limite du Loiret, le jardin-musée Bourdelle s'atteint après des kilomètres d'une route serpentant à travers les champs de blés tapissés de coquelicots rouge vermeil. Un avant-goût de ce qui attend le visiteur qui débarque dans la tranquillité du hameau du Coudray, à Egreville.

En effet, la lourde porte en bois s'ouvre sur une palette de couleurs naturelles qui inspireraient Lewis Carroll en personne. Ici, pas besoin de peindre les roses en rouge, les 480 rosiers magenta, variété Joseph Guy, diffusent une apaisante fragrance qui, mêlée à la senteur du tilleul et du jasmin étoilé, caressent d'emblée les promeneurs.

Une parenthèse enchantée

Une nature au service de l'art, ou l'inverse peut-être. Au centre des parterres de buis, des sculptures en bronze installées en bas relief ou en ronde-bosse, toutes originales. Des œuvres signées Antoine Bourdelle (1861-1929) qui se découvrent au détour des rideaux de peupliers et des érables pourpres. Une parenthèse enchantée au cœur du Gâtinais où le temps s'écoule lentement.

Pas étonnant que ce parc de 7000 m² créé par Michel Dufet et Rhodia Dufet-Bourdelle, la fille d'Antoine Bourdelle, ait reçu le label Jardin remarquable. Légué au Département en 2002 au décès de la propriétaire, le jardin a été restauré par Françoise Phiquepal, l'architecte paysagiste de la création initiale de Michel Dufet, et ouvert au public en 2005.

« La paysagiste colle au



Des jardins qu'il faut voir...

plus près possible de ce qui avait été réalisé, explique Florence Brazzini, responsable du jardin et de la médiation. On parle d'une reconstitution historique avec les mêmes végétaux, même s'ils évoluent.»

« Rhodia Bourdelle a consacré toute sa vie à l'œuvre de son père »

Ici, environ 60 arbres s'épanouissent sans traitement phytosanitaire depuis 1969 dans un style Art-déco s'inspirant des jardins à la française. Calme et harmonie règnent donc dans les

allées de rhododendrons et les haies de thuyas émeraude où le buis dessine des lignes de parterres, tradition héritée de la fin du Moyen Âge.

« Le jardin-musée Bourdelle, c'est l'occasion d'une promenade insolite à mille lieux d'une visite de musée traditionnelle avec des œuvres exposées en vitrines, poursuit Florence Brazzini. Rhodia Bourdelle a consacré toute sa vie à l'œuvre de son père. L'idée, c'était de montrer comment on pouvait installer les œuvres dans un écrin de verdure. »

57 sculptures

Devant le cèdre pleureur, le général Alvear se tient le bras levé sur son cheval en bronze. Antoine Bourdelle a travaillé pendant dix ans sur cette œuvre.

Mais la sculpture la plus emblématique de l'artiste reste sans

doute la statue de l'athlétique Héraklès archer qui s'impose dès l'entrée du musée. Exposée à New-York, Orsay, à Paris ou en Israël, cette sculpture a reçu le prix du salon des Beaux-arts de Paris, en 1909. « Ce qui dénote chez Bourdelle, c'est qu'il supprime les détails comme la flèche ou la corde, par exemple », pointe la guide.

Peu conventionnel, le scul-

pteur crée également un guerrier à la main disproportionnée, sans cou, qui exprime à la fois la force et la peur.

A l'accueil, dans l'ancienne étable, une œuvre patinée à la feuille d'or, la Vierge à l'offrande. « Il s'est servi de sa famille comme modèle, de sa deuxième épouse et de sa fille Rhodia », précise Florence Brazzini.

Sans oublier le buste de Rodin, le bélier couché et le centaure mourant. En tout, 57 sculptures monumentales qui retracent l'évolution de la création d'Antoine Bourdelle et rendent hommage à l'artiste au milieu de couleurs éclatantes.

Vanessa ASPE-RELOUZAT
@VanessaRelouzat



La balade vaut le détour.

Renseignements

Musée jardin Bourdelle, 1, rue Dufet-Bourdelle à Egreville. Ouvert du vendredi au dimanche. Sur réservation le mercredi et le jeudi. Tarifs : 5 €. Réduit : 3 € (plus de 65 ans, et 18-25 ans). Tél. 01 64 78 50 90. Gel hydroal-

coolique à disposition. Distanciation physique grâce à un marquage au sol à l'accueil. Masque obligatoire. Cinquante personnes maximum dans le jardin.

Site internet : musee-jardin-bourdelle.fr